

Les Lycénidés



Près de 5000 espèces composent cette vaste famille au niveau mondial. En Poitou-Charentes, les Lycénidés sont représentés par 35 espèces, réparties en 3 sous-familles et 18 genres. Ils sont tous de petite taille, rassemblés sous des appellations telles que cuivrés, thècles (*Lycaeninae*) et azurés ou argus (*Polyommata*). Seule représentante des *Riodininae* en Europe, la Lucine fait figure d'exception.

Papillon de petite taille.



Ses antennes sont finement rayées de noir et blanc.

35 espèces

Lucine	142	Argus frêle	180
Thécla du bouleau	144	Azuré des cytises	182
Thécla du chêne	146	Azuré de la pulmonaire	184
Thécla de l'amarel	148	Azuré du serpolet	188
Thécla de l'yeuse	150	Azuré de la sanguisorbe	192
Thécla de l'orme	152	Azuré du thym	196
Thécla du prunier	154	Azuré des anthyllides	198
Thécla des nerpruns	156	Azuré du mélilot	200
Thécla de la ronce	158	Azuré du plantain	202
Cuivré commun	160	Azuré de l'esparcette	204
Cuivré fuligineux	162	Azuré de la bugrane	206
Cuivré des marais	164	Argus bleu-nacré	208
Azuré porte-queue	168	Azuré bleu-céleste	210
Azuré de la luzerne	170	Collier-de-corail	212
Brun du pélargonium	172	Azuré de l'ajonc	214
Azuré des nerpruns	174	Azuré du genêt	216
Azuré de la faucille	176	Azuré des coronilles	218
Azuré du trèfle	178		

Il s'agit, d'une manière générale, de papillons de milieux ouverts, secs à humides, peuplant les pelouses et les prairies fleuries. À l'inverse, les thècles dépendent de la végétation ligneuse, des arbustes à la cime des arbres, et certaines de leurs espèces ne descendent que rarement, pour s'alimenter. Chez la majorité de ces espèces (hormis les thècles et la Lucine), le dimorphisme sexuel est très marqué, notamment chez les azurés dont les mâles présentent une coloration bleutée, alors que les femelles sont le plus souvent marron.

La majorité des chenilles de cette famille porte des glandes mellifères, à l'arrière du corps, qui produisent un miellat. Cette production sucrée, dont les fourmis raffolent, intervient dans la relation que ces dernières entretiennent avec les fourmis, allant jusqu'à être nourries par celles-ci au sein même de leur fourmilière (cas des *Maculinea*).

Chez d'autres, la relation est moins évoluée : les fourmis profitent de l'exsudat en échange de quoi elles protègent les chenilles contre les parasites (diptères ou hyménoptères).

Les œufs sont souvent ronds et ornés, avec une dépression plus ou moins marquée en surface, le micropyle. Les chenilles, onisciformes, s'alimentent sur les plantes de la famille des Fabacées (majorité des Azurés), sur les oseille sauvages (cuivrés), sur les primevères (Lucine), ou sur des arbres et arbustes comme les prunelliers, les chênes ou l'orme (thècles). Les chrysalides sont, soit fixées à leur support (tige de plante, caillou...) par une ceinture de soie, soit gisant au sol, cachées sous des pierres. Ces espèces hivernent à l'état d'œuf, de chrysalide ou de chenille, les adultes sont, quant à eux, typiquement printaniers et estivaux ; on les observe d'avril à septembre.

Quelques espèces communes



Thécla de la ronce p. 158 © F. Conort



Cuivré commun p. 160 © F. Conort



Azuré de la bugrane p. 206 © R. Pâquereau